

Poèmes du moine zen Ryôkan commentés par maître Okumura

Marchant au bord de l'eau qui coule,

J'ai cherché l'origine de la rivière.

Arrivé à la source, je fus étonné.

Pour la première fois, j'ai réalisé que, peu importe combien de temps nous marchons, la véritable source ne peut pas être atteinte.

*Depuis, je m'appuie sur mon bâton
et je joue avec le murmure du ruisseau
ici, là et partout*

Ryôkan

Ce poème parle de zazen. Ryôkan marche le long de l'eau avec son bâton pour trouver l'origine, la source de la rivière. L'origine de la rivière, c'est la source spirituelle mentionnée dans le Sandôkai. Il marche loin dans les profondeurs de la montagne pour essayer de découvrir l'origine des ramifications du ruisseau. C'est ce qu'essaient de trouver les pratiquants du Zen. Ce poème parle du Sandôkai mais aussi de nos vies de pratiquants du Zen. Ryôkan cherche la source mais arrivé à la source, il dit : « *Je fus étonné* ». Ce n'était pas la véritable source car, en réalité, l'eau jaillissait d'une autre source encore. L'eau venait d'un endroit bien plus profond. Voyant cela, il comprit que la rivière n'avait pas d'origine : l'eau qui coule entre ses berges va jusqu'à l'océan. De l'océan, elle s'évapore pour s'élever dans le ciel où elle circule encore sous forme de nuages. Tout est infiniment relié pourtant, lorsque nous voyons une rivière, nous pensons que sa source se trouve à un endroit bien précis. Nous pensons que, si nous trouvons cette source alors, nous pourrions comprendre toutes ses ramifications.

Au fond, nous aspirons à trouver cette source parce que notre monde est impermanent et change sans cesse : nous ne pouvons nous appuyer sur quoi que se soit.

C'est la raison principale pour laquelle nous nous engageons dans une pratique spirituelle et commençons à étudier le Dharma.

Ryôkan continue en écrivant : « *Depuis, je m'appuie sur mon bâton et je joue avec le murmure du ruisseau ici, là et partout* ».

Il veut dire que la véritable source est tout ce que nous rencontrons dans les ramifications de notre vie. Il n'y a pas de source spirituelle en dehors des phénomènes, lesquels changent sans cesse. Toutes les choses que nous voyons, que nous expérimentons, que nous vivons et avec lesquelles nous fonctionnons sont des phénomènes sur lesquelles nous ne pouvons pas nous appuyer parce qu'ils sont permanents.

Pourtant, ce monde phénoménal est la réalité. Si nous croyons que la vérité se trouve au-delà de ce monde, alors nous passons notre temps à courir après cette vérité. Mais Ryôkan prend conscience que toutes les choses et tous les aspects de sa vie sont le Dharma et que le Dharma est la seule chose sur laquelle nous pouvons nous appuyer.

Les choses changent constamment ; nous ne pouvons pas profiter des bons moments pour toujours. Tout a une fin et nous devons nécessairement passer à autre chose. Aussi, il nous suffit d'apprécier les bons moments ici et maintenant parce que c'est la seule façon possible de vivre notre vie.

La source spirituelle et les ramifications du monde phénoménal sont une seule et même chose. C'est la nature de notre assise : zazen n'est pas une méthode pour trouver une vérité qui serait au-delà de ce monde des phénomènes. Notre pratique, c'est seulement être « complètement maintenant » et être « complètement ici ».

Notre esprit change d'instant en instant, notre corps aussi change à chaque instant. Souvent, nous dévions de notre zazen mais quand nous nous en rendons compte, nous tentons d'y retourner. Durant notre assise, ce processus de « retour » est le point le plus important. Notre pratique n'est pas de rester figé comme un rocher. Nous dévions tout le temps de « l'ici et maintenant » parce que notre esprit, notre corps et la réalité dans laquelle nous sommes sont sans cesse en mouvement.

Mais ce qui importe, c'est de toujours revenir à « l'ici et maintenant ».

C'est l'essentiel de ce que nous faisons lorsque nous sommes assis.

Quand nous prenons conscience que notre posture n'est pas droite, nous revenons à la posture juste : c'est la seule chose à faire quand nous sommes assis en zazen.

Il n'y a pas de source originelle à atteindre : la source originelle est juste « ici et maintenant ».

Maître Setchô a écrit un poème qui ressemble à celui de Ryôkan, il y exprime la même chose : « *A minuit, la lune blanche se couche dans le sombre océan. Si vous cherchez la perle noir du dragon, vous en trouverez de nombreuses* ». Autrement dit, la nature de Bouddha n'est pas une seule et unique perle possédée par le dragon qui repose au fond de l'océan. Puisque toutes les vagues de l'océan sont illuminées par la lune, chaque vague est une perle. Les vagues symbolisent tous les phénomènes de l'univers et aussi, bien sûr, notre propre existence.

Maître Okumura